

chapitre 1

# Méthodologie

# Commenter un texte à l'écrit et à l'oral

## ● Avertissement

Vous allez apprendre ici à appréhender les textes littéraires de manière à en produire une analyse méthodiquement construite. Cette compétence est essentielle : elle est évaluée aux épreuves anticipées de français en fin de première, à travers l'exercice de commentaire, qui constitue l'un des deux exercices proposés à l'écrit, et à travers l'exposé, qui constitue lui la première partie de l'oral.

Dans le premier cas, vous ne connaîtrez pas le texte soumis à l'étude, vous ne l'aurez sans doute jamais rencontré au cours de l'année de première ou de seconde ; il sera nouveau pour vous. Dans le second cas, le texte que vous présenterez aura été étudié en classe de première, il appartiendra à une liste close et déterminée d'une vingtaine de textes tirés des œuvres étudiées ou des parcours (c'est-à-dire des groupements de textes) établie par votre enseignant.

Quoi qu'il en soit, devenir autre autonome face un texte littéraire est le fruit d'un apprentissage long et progressif. Il convient de vous entraîner régulièrement, de tenir compte des conseils prodigués par votre enseignant dans ses appréciations de vos travaux, et de ne pas vous décourager face à la difficulté. Le modèle méthodologique présenté ici, ainsi que les multiples exercices contenus dans les différents chapitres de cet ouvrage vous accompagneront dans vos progrès.

## ● I. En amont du travail de commentaire

Un texte littéraire s'inscrit dans un genre et dans une époque donnés. Une bonne maîtrise des savoirs dans ces deux aspects peut s'avérer précieuse : on ne commente pas un sonnet de Ronsard comme une pièce de théâtre de Victor Hugo. Être capable d'inscrire l'un ou l'autre dans les spécificités et l'histoire du genre, ainsi que dans un contexte historique ou socio-culturel ne suffit certes pas

à en fournir une analyse précise et approfondie, mais permet à tout le moins de contextualiser de manière éclairée, d'éviter certains contre-sens, et de mener plus efficacement la recherche des procédés du texte. Des intuitions pertinentes, une compréhension fine des implicites, des enjeux et des thèmes d'un texte gagneront toujours à être soutenues, étayées par des connaissances extérieures. Imprégnez-vous des parties de cours proposées ici, dans votre manuel ou votre classeur.

## 2. La découverte du texte

a) Lorsque le texte à commenter vous est donné, particulièrement lors d'un devoir sur table, ne vous jetez pas sur sa lecture. Mettez-vous au contraire dans les conditions d'une première lecture vraiment efficace en prenant quelques instants pour rassembler vos idées :

- Regardez le texte. Appréciez sa longueur, voyez si certains éléments formels, notamment sa disposition ou sa typographie, vous permettent de l'associer à un genre littéraire précis. Formulez mentalement l'hypothèse.
- Déplacez votre regard sur le nom de l'auteur, le titre de l'œuvre, la date. Faites le point sur ce que vous êtes susceptible de déduire sur le contexte ainsi suggéré.

### ✂ Exemple...

Je vois que le texte est en vers. Ils ne sont pas de la même longueur, visiblement ce sont des vers hétérométriques. Le texte est plutôt long, une trentaine de lignes. Je n'ai pas l'impression qu'il s'agisse d'une forme poétique fixe, mais je n'ai pas de certitude encore. Je ne vois pas de nom en majuscule, rien en italique : je ne crois pas qu'il s'agisse d'un extrait de théâtre en vers. Le nom d'auteur est Florian, nom que j'ai déjà croisé en lisant mon cours de poésie, le titre est « Le Grillon ». Je formule alors l'hypothèse que le texte est une fable, et je me prépare à le lire comme tel, en me remémorant les spécificités du genre. Je m'attends à lire un récit divertissant et allégorique revêtant une dimension morale et/ou proposant une satire.

b) Lisez le texte une première fois, lentement, attentivement. Si des notes de vocabulaire sont présentes, consultez-les avant de démarrer, pour ne pas vous interrompre.

c) Demandez-vous ensuite ce que vous avez compris. Il s'agit d'être capable de résumer succinctement le texte. Vous pouvez le faire au brouillon, en quelques lignes, ou mentalement.

d) Compléter une rapide carte d'identité du texte.

- Titre : ...
- Auteur : ...
- Date/siècle
- Genre/forme littéraire
- Thèmes développés (de quoi parle-t-on ? pour en dire quoi ?)

e) Formulez vos impressions de lecture. Quelles émotions ont dominé votre première lecture ? Qu'avez-vous perçu de ce que l'auteur souhaite mettre en valeur ? Quels sont les effets recherchés par le texte ? Complétez la phrase « J'ai l'impression que... », à plusieurs reprises, en pointant différentes intuitions. N'ayez aucun a priori.

Ce travail est important. Il vous met sur la piste des aspects à étudier et vous aide à dépasser la peur de ne pas comprendre le texte.

Confrontez ensuite vos impressions avec les attentes formulées lors de l'étape a).

### 3. Entrée dans l'analyse

Vous allez à présent plonger au cœur du texte de façon minutieuse. Cette étape du travail est cruciale : c'est ici que vous allez déterminer les éléments qui constitueront le corps de votre propos.

#### 1. Établir le mouvement du texte

Il s'agit ici de faire le plan du texte à étudier. Attention, faire le plan du texte n'est pas faire le plan de votre commentaire ! Cela revient en fait à découper le texte en différentes parties, en fonction de la manière dont le propos avance dans le texte. Vous devez donc établir des unités de sens selon le modèle suivant (le tableau est évidemment à adapter au texte, le nombre de parties d'un texte n'est pas fixe, et peut même varier d'un lecteur à l'autre) :

Délimitation de la partie	Titre de la partie (que contient la partie ?)
Lignes... à...	

Attention, les parties d'un texte ne correspondent pas nécessairement à ce qui est typographiquement visible. Une partie de texte, une unité de sens, peut

excéder ou au contraire se montrer inférieur à la longueur d'un paragraphe ou d'une strophe.

**Cette étape de travail est requise lors de l'exposé, à l'épreuve orale de première.** En effet, vous devrez mener une étude linéaire du texte, c'est-à-dire qui respecte et suit son déroulement. L'examineur attendra de vous que vous énonciez clairement le mouvement du texte.

Comprendre l'organisation du texte est essentiel, et peut faire l'objet d'une analyse spécifique de votre part lors du commentaire écrit.

## 2. Défricher le texte

Il s'agit désormais de se pencher sur le texte de manière technique, en manipulant les outils de l'analyse littéraire. Vous allez devoir chercher des procédés.

Rappelez-vous, un procédé c'est :

- un phénomène linguistique remarquable, une façon de dire avec du « relief » ;
- s'exprimant à travers une figure de style (un « procédé stylistique ») ;
- ou une manière de manier le vocabulaire (un « procédé lexical ») ;
- ou une mise en œuvre grammaticale particulière (un « procédé grammatical »).

Il va de soi qu'il est nécessaire de maîtriser les termes spécifiques : on ne peut espérer faire un bon commentaire si l'on ne dispose pas des mots pour décrire ce que l'on observe. Vous fréquentez les figures de style depuis le collège, certaines vous sont rappelées dans le glossaire final. Le vocabulaire grammatical doit être connu : vous devez pouvoir nommer les modes et les temps verbaux, les différentes natures et fonctions des constituants de la langue.

Pour faciliter l'identification des procédés propres à chaque genre, reportez-vous aux parties « questionnements transversaux » présentées dans nos différents chapitres. Vous y trouverez des outils d'analyse.

Comment procéder ? Plusieurs options sont possibles, nous vous les présentons sans les prescrire. Choisissez celle qui vous convient le mieux, expérimentez-les.

**Dans tous les cas, ayez en tête vos impressions de lecture ET vos connaissances sur le genre du texte.**

### Première option : en marge du texte

Muni d'un crayon de papier, parcourez le texte du début à la fin, ou partie par partie (voir étape 3.1). Attardez-vous d'abord ligne après ligne sur ce qui retient votre attention. Dans le corps du texte, surlignez, entourez, fléchez, utilisez la notation qui vous est propre. En marge, nommez chaque élément relevé et notez ce qu'il vous évoque, par des mots-clés. Progressez à votre rythme, peut-être procéderez-vous par allers-retours, peut-être mènerez-vous des lectures successives... Quelle que soit la modalité, l'essentiel est qu'au terme de ce travail, vous ayez identifié de nombreux éléments saillants dans le texte.

Quand c'est le cas, vérifiez que vous avez bien trouvé des procédés de différentes natures : des figures de style bien sûr, mais également des procédés grammaticaux ou lexicaux. Cette variété valorise votre devoir.

Ensuite, revenez à vos impressions de lecture, affinez-les par toutes les observations que vous venez de faire. Essayez de parvenir ainsi à plusieurs idées directrices sur le texte, et attribuez à chaque idée une couleur différente. Reprenez enfin votre texte et vos annotations, pour classer ces dernières. Considérez chaque élément relevé dans le texte, associez-le à une de vos idées directrices et surlignez-le de la couleur correspondante. Vous avez ainsi la base qui vous permettra de concevoir votre plan de commentaire.

### Deuxième option : dans un tableau

Sur une feuille de brouillon, reproduisez le tableau suivant :

Citation	Identification du procédé	Interprétation, effet produit	Thème, impression de lecture
Relever entre guillemets avec numéro de ligne.	Nommer par un vocabulaire précis le procédé : nom de figure de style, vocabulaire grammatical.	Explication du procédé. Que signifie-t-il ? Que met-il en relief ? Quel effet produit-il sur le lecteur ?	À quelle idée importante du texte le procédé correspond-il ? À quel thème ou à quelle intention peut-on le relier ?

Complétez le tableau en ajoutant des lignes au gré de votre lecture et de vos observations. Lorsque vous avez obtenu plus d'une dizaine de remarques correspondant à plusieurs thèmes ou impressions de lecture distincts, vous avez la base qui vous permettra de concevoir votre plan de commentaire.

## 4. À l'écrit : formulation de la problématique et élaboration du plan

Bien problématiser et bien construire le plan du commentaire n'est possible que lorsque vous avez déjà une maîtrise approfondie du fonctionnement et des enjeux du texte. Ne précipitez pas cette étape, les élèves qui cherchent d'emblée à problématiser ou qui forgent prématurément un plan sont toujours forcés de revenir en arrière car leurs propositions ne sont pas adaptées à la réalité du texte, une fois celui-ci mieux connu et compris.

a) La problématique est une question que vous vous formulez à vous-même à propos du texte. C'est votre fil d'Ariane, il va conduire votre analyse du début à la fin, et doit naturellement trouver sa réponse au fur et à mesure que votre commentaire progresse.

Une problématique est à la fois large et précise, voilà sa plus grande subtilité. Elle considère un texte riche, souvent complexe, avec suffisamment de hauteur pour l'envisager dans son entier, à travers une phrase brève. Une bonne problématique demande ainsi une qualité de synthèse.

Une problématique interroge des enjeux littéraires et cherche à formuler ce que le texte a d'unique, de particulier, par rapport à d'autres textes du même genre ou traitant du même objet. Elle met en œuvre un mot interrogatif qui soulève la question des moyens littéraires utilisés par l'auteur : « comment.../en quoi.../à travers quels aspects.../par quels moyens... » sont autant d'expressions qui vous permettent de partir sur la bonne voie. À l'inverse, évitez à tout prix une question fermée (à laquelle la réponse sera « oui » ou « non ») ou une question débutant par « Pourquoi... ».

### ✂ Exemple sur... II, 2, *Ruy Blas*, de Victor Hugo

⊕ **Comment ce monologue original révèle-t-il les sentiments de la Reine et annonce-t-il la progression dramatique de *Ruy Blas* ?**

L'adverbe « comment » et le verbe « révéler » montrent que la question porte bien sur un enjeu littéraire. L'expression « monologue » identifie clairement la forme du texte. L'adjectif « original » invite à considérer les innovations formelles ici présentes. On comprend enfin que le commentaire interrogera les fonctions de ce monologue.

⊖ **Que trahit l'agitation de la Reine ?**

La question est uniquement centrée sur l'interprétation du sens du texte, d'un point de vue psychologique, et ne semble pas considérer ses enjeux littéraires et esthétiques.

b) Le plan du commentaire est la manière dont vous organisez votre réponse à la problématique. Il est ordonné et progressif, et dévoile de plus en plus profondément la complexité du texte. Son élaboration repose sur tout le travail préparatoire fourni dans les étapes 2. et 3.

Sur la base de vos impressions de lecture et/ou idées directrices, vous devez structurer votre réponse à la problématique en deux ou trois grands blocs, appelés « axes de lecture ». Un plan en deux axes n'est pas rédhibitoire au lycée : deux axes bien développés et bien articulés ne vous empêcheront pas d'avoir une bonne note, si les principaux enjeux du texte sont bien expliqués. Néanmoins, la tradition académique préfère les traitements ternaires. Si vous le pouvez, fixez-vous cet objectif de trois axes.

Chaque axe de lecture est développé minutieusement en sous-parties. Celles-ci constituent le cœur du devoir. Elles servent à justifier l'axe de lecture auquel elles correspondent et le valident par l'analyse de procédés précis, repérés et classés au préalable, lors de l'étape 3.2. C'est dans ces sous-parties que vous menez réellement le travail de commentaire, c'est-à-dire le travail d'identification et d'interprétation. Un axe de lecture est étayé par deux ou trois sous-parties, elles-mêmes reposant sur l'analyse de deux ou trois procédés.

Vous devez idéalement obtenir ceci :

Axe I : Premier aspect de réponse à la problématique	Axe II : Deuxième aspect de réponse à la problématique	Axe III : Troisième aspect de réponse à la problématique
Sous-partie a) – Procédé i – Procédé ii – Procédé iii	Sous-partie a) – Procédé i – Procédé ii – Procédé iii	Sous-partie a) – Procédé i – Procédé ii – Procédé iii
Sous-partie b) – Procédé i – Procédé ii – Procédé iii	Sous-partie b) – Procédé i – Procédé ii – Procédé iii	Sous-partie b) – Procédé i – Procédé ii – Procédé iii
Sous-partie c) – Procédé i – Procédé ii – Procédé iii	Sous-partie c) – Procédé i – Procédé ii – Procédé iii	Sous-partie c) – Procédé i – Procédé ii – Procédé iii

Vos axes de lecture et chacune de vos sous-parties reçoivent un titre : cela aide à formuler les idées et à vérifier la cohérence de l'ensemble.